

Le royaume interdit du Népal

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 52

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831851>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EXPLO

EXPLORATION DU MONDE



**NÉPAL-MUSTANG,
LES ROYAUMES PERDUS DE L'HIMALAYA**
de Emmanuel et Sébastien Braquet

Vaud

Renens | Salle des Spectacles | di 12 janvier 17h **NOUVEAU**
Cossonay | Théâtre Pré-aux-Moines | me 15 janvier 14h30 et 20h30
Lausanne | Cinéma Beaulieu | je 16 janvier 14h30 et 18h30
Echallens | Cinéma | sa 18 janvier 17h **NOUVEAU**
Le Sentier | Cinéma | me 22 janvier 20h
Payerne | Le Beaulieu | je 23 janvier 14h et 20h
Yverdon-les-Bains | Théâtre Benno Besson | ve 24 janvier 14h30 et 20h30
 sa 25 janvier 17h30
Lausanne | Casino de Montbenon
 ma 28 et ve 31 janvier 14h30 et 20h30 | sa 1^{er} février 17h30
Vevey | Cinéma Rex | je 30 janvier 14h30 et 20h30 **NOUVEAU**

Valais

Sierre | Cinéma du Bourg | lu 13 janvier 14h30 et 20h30
Sion | Cinéma Arlequin | ma 14 janvier 14h30 et 20h30
Martigny | Cinéma Casino | lu 20 janvier 14h30 et 20h30
Monthey | Cinéma Plaza | ma 21 janvier 14h30 et 20h30

Tarifs

	Billet	Abt (5 conf.)
Plein	Fr. 15.-	Fr. 60.-
Réduit (AVS, AI, étudiants, apprentis)	Fr. 13.-	Fr. 50.-
Spécial (enfants < 12 ans, institutions)	Fr. 9.-	Fr. 35.-

Pour tous les lieux, vente de billets à l'entrée.

Informations

Service culturel Migros Vaud 058 568 30 50
 Service culturel Migros Valais 027 720 42 48

www.explorationdumonde.ch

que serait la vie sans culture

MIGROS
pour-cent culturel

Le royaume

Grâce à un père et à son fils qui a repris le
au Mustang, à la rencontre du dernier raja

Encore un film sur le Népal, direz-vous! Oui, mais qui mérite vraiment d'être vu pour sa quête originale et émouvante, à plusieurs niveaux. A plus de trente ans d'intervalle, un père et un fils se sont intéressés au Mustang, qui fut le dernier royaume du Népal, strictement interdit aux étrangers jusqu'en 1993. Le réalisateur Emmanuel Braquet, malgré tous ses efforts et des bakchichs, n'a d'ailleurs jamais pu y pénétrer lors de sa tentative, en 1978. Et en raison d'un cancer, soigné certes, il ne peut aujourd'hui monter à plus de 1500 mètres d'altitude. C'est donc son fils, Sébastien, qui a repris le flambeau et réalisé le rêve de son père, en franchissant les portes du royaume, quelques jours seulement avant l'abolition de la monarchie ordonnée par les nouvelles autorités communistes du Népal, le 28 mai 2008.

Mais un retour en arrière s'impose. Pourquoi ce minuscule royaume, situé au nord-est du Népal, s'est-il totalement fermé au reste du monde durant près de six siècles? A en croire Sébastien Braquet, la raison est purement stratégique. «Le Mustang est une des voies majeures pour traverser l'Himalaya. Et cette piste fut fermée, sur ordre de Katmandou, pour contenir les armées tibétaines. Elle le resta avec l'arrivée des Chinois au Tibet. C'est pourquoi, alors que le reste du Népal s'est ouvert peu à peu au tourisme, ce petit royaume est demeuré dans un isolement total jusqu'au début des années nonante.»

Ce repli sur soi du Mustang, abritant quelque 10 000 habitants – pour la plupart des paysans – l'a évidemment préservé de la modernité. On comprend mieux la fascination d'Emmanuel Braquet et sa volonté farouche d'y pénétrer en 1978.

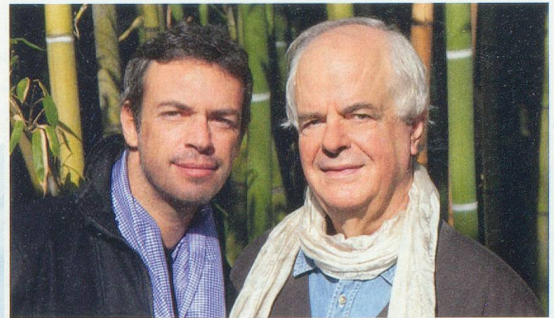
Pour quelques dollars

Aujourd'hui, le minuscule royaume s'est ouvert au compte-gouttes. Seuls 1500 étrangers sont autorisés à y pénétrer chaque année. On est loin de l'invasion touristique. Le progrès y a aussi fait son entrée, même tardive. «Imaginez, relève le réalisateur, le premier câble électrique long de 14 kilomètres a été installé en France en 1889. Et la fée Électricité est arrivée au Mustang en 2008 seulement!» Depuis, les choses s'accroissent, l'eau courante, la télévision, les ordinateurs et les réseaux sociaux ont commencé leur lente mais inarrêtable progression. Est-ce un bien ou un mal? «Évidemment, on peut espérer voir le confort des habitants s'améliorer. C'est ce que je leur souhaite, explique Sébastien Braquet. Mais l'intrusion d'une nouvelle mentalité, où l'argent est plus que jamais la clé de tout, n'est pas sans

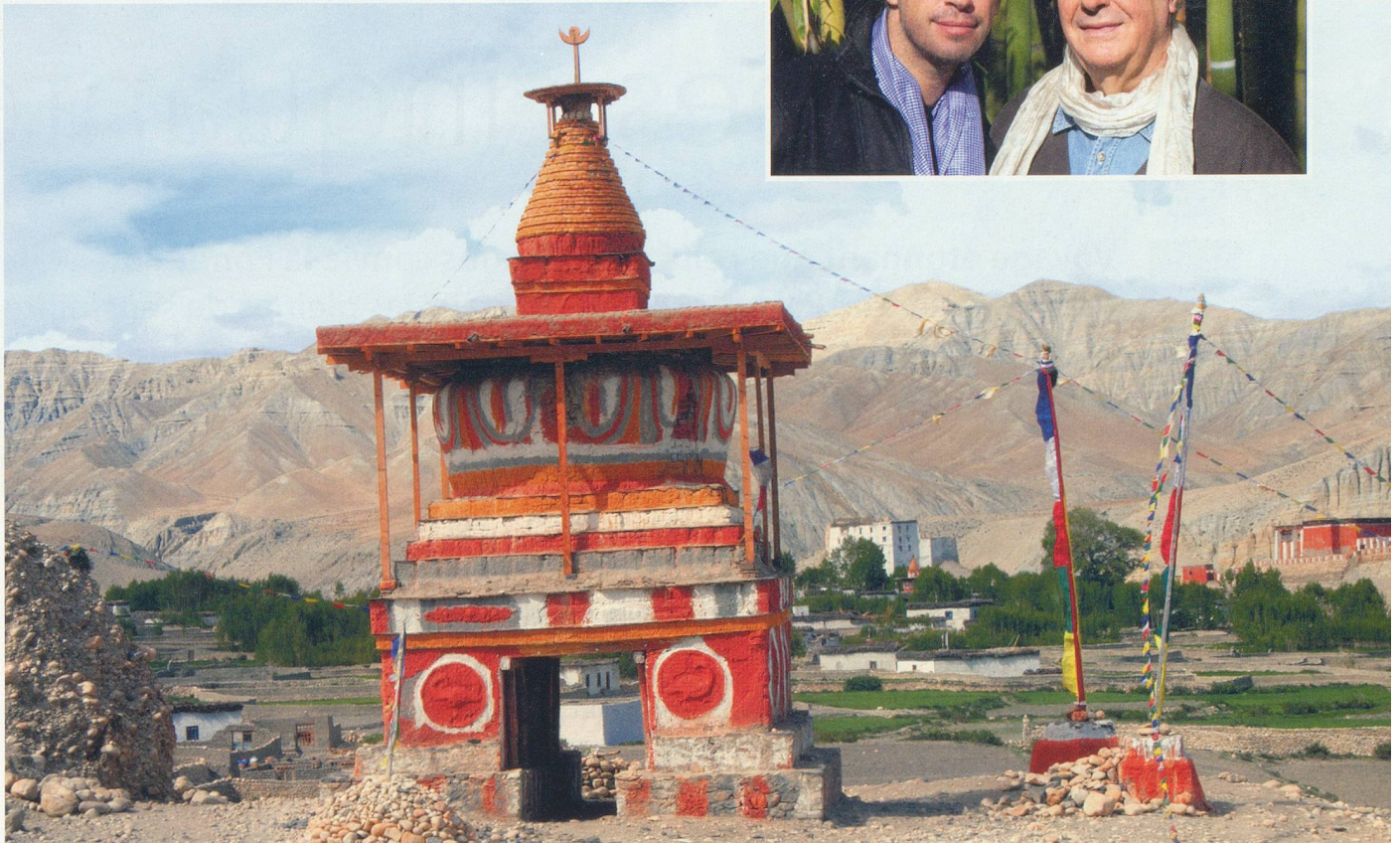
interdit du Népal

Emmanuel Braquet et
son fils, Sébastien

flambeau, Exploration du monde nous emmène
de cette mystérieuse contrée.



DR



Seuls 1500 touristes sont désormais autorisés à pénétrer chaque année dans ce royaume interdit durant six siècles.

conséquence. Pour se procurer quelques dollars afin d'acheter un téléphone, les gens vendent aux touristes leurs amulettes, leurs vieux meubles, des manuscrits, des bijoux, des statues de grande valeur, parfois sans réaliser qu'ils se privent définitivement de leur patrimoine. Il est quelques antiquaires qui le savent bien et qui en abusent.»

Un autre risque majeur menace le Mustang, à savoir l'exode de ses jeunes habitants «qui ne tiennent pas à rester dans une ville si figée qui n'offre aucun avenir». La capitale, Lo Mantang, compte en tout et pour tout 1000 habitants. La jeune génération n'a dès lors qu'une envie, aller s'installer à Katmandou ou Pokhara. «Lo Mantang voit ses meilleurs éléments partir. Elle risque de devenir une ville musée, ou pire, si elle se dépouille trop des spécificités archaïques qui font son charme, une cité sans intérêt!»

L'espoir n'est pas perdu

De prime abord, le constat incite plutôt au pessimisme. Mais il subsiste de l'espoir pour le royaume.

Redevenu un simple citoyen, le raja, autrement dit le roi, a annoncé son intention de travailler à la préservation de l'héritage culturel de son ancien royaume. L'homme, que Sébastien a pu rencontrer, contrairement à son père a toujours été simple, proche de ses sujets et il reste très aimé.

Et puis, il y a la religion qui «n'était pas très présente, mais omniprésente au Mustang. Le royaume a suivi la voie de Bouddha, qui enseigne le respect de la vie et la compassion». Des valeurs auxquelles sont très attachés des habitants au style de vie simple, proches de la nature. «La religion va reculer, comme partout, mais elle restera longtemps ancrée dans le cœur de ces hommes, car elle fait aussi partie de leur identité, de leur fierté. N'oublions pas le drame global des Tibétains, relève l'auteur du film. On sait que les moines sont parmi les plus motivés dans la lutte pour leurs droits. Etre bouddhiste, c'est aussi soutenir les moines, c'est s'opposer aux Chinois, c'est lutter pour que survive leur culture.»

J.-M. R.

Le Club

Envie de découvrir ce mystérieux royaume: des places à gagner en page 82.